

absolue de l'équation personnelle ne peut être déterminée qu'au moyen d'un appareil spécial, qui est le complément indispensable d'une lunette méridienne. Celui qui a été adopté à l'observatoire de Lyon, est nouveau dans la plupart de ses dispositions ; il est pratique, précis et réalise parfaitement la représentation du mouvement d'un astre quelconque. L'orateur examine ensuite à quelle cause peuvent être attribuées les erreurs commises par les observateurs. L'opinion de Bessel, reprise de nos jours par M. Faye, n'est pas partagée par M. Wolf. Mais M. Gonnessiat la préfère à celle de ce dernier, et elle consiste à dire que ces erreurs proviennent d'un défaut de coordination entre deux perceptions arrivant par des sens différents, vue et ouïe, vue et toucher. Mais il lui apporte cette restriction qu'elle s'applique à une erreur généralement très faible. Quant à l'équation personnelle, dans la méthode électrique, il faut l'attribuer, comme dans celle de l'œil et de l'oreille, au retard qu'éprouve l'impression lumineuse à se transmettre au centre moteur, qui agit sur la main. — M. Arloing fait observer qu'il préfère de même l'explication de M. Bessel et de M. Faye à celle de M. Wolf, par la raison qu'il y a nécessairement un temps écoulé entre le phénomène de vision et l'impression psychologique. D'autre part, cet intervalle doit varier, suivant les aptitudes de chaque observateur. Car il y a là certainement une opération de l'esprit ; l'œil ne peut voir exactement, sans qu'il y ait attention, mais à la longue et par suite de fréquentes observations, les opérations se simplifient et tendent à devenir automatiques.

*Séance du 21 avril 1891.* — Présidence de M. Morin-Pons. — L'Académie vote une souscription de 200 francs pour le monument de Joséphin Soulayr. — M. Humbert Mollière communique une étude sur l'hypnotisme et la suggestion chez les anciens et les modernes, d'après deux récents ouvrages, le premier, dû à M. le docteur Bernheim, professeur à la Faculté de médecine de Nancy, et le second au docteur Regnier, ex-interne des hôpitaux de Paris. D'après M. Bernheim, la suggestion peut exister, même à l'état de veille ; ce serait un état physiologique au même titre que le sommeil naturel. Partisan des doctrines de Charcot, le docteur Regnier estime, au contraire, que l'hypnotisme relève plus de la pathologie que de la physiologie. Tout sujet doit y être prédisposé nativement ou par quelques maladies antérieures. C'est ainsi que M. Regnier aborde l'histoire de la magie dans tous les